

# La démarche de création en danse

---

« **La danse** est un lieu de langage avant les mots, d'un terrible intérêt pour les élèves en difficulté avec les mots »

Marcelle Bonjour

La démarche de créativité est une démarche d'éveil, commune à toutes les activités artistiques.

« Processus de création :

Le processus de création permet de passer :

d'un mode de pensée divergente à une pensée convergente,

de réponses spontanées à des formes structurées, élaborées

de transformer l'habituel en originalité

de la créativité à la création. » dans EPS Danse , danser en milieu scolaire, CRDP Pays de Loire

## Différentes phases :

---

### La phase d'exploration

Elle permet la mise en activité de danse ; l'intérêt pédagogique est la recherche de perceptions kinesthésiques, appropriation de l'espace.

Les phases d'exploration sont à privilégier lorsque tous les élèves ne sont pas encore prêts à entrer dans l'expression libre.

### La phase de découverte et d'improvisation, de création

#### Sollicitation de la CREATIVITE

#### Impulser en donnant les matériaux : choisir un inducteur (porte d'entrée) :

- pour mettre les élèves en situation de recherche, d'improvisation
- pour mettre les élèves en danse

Explorer tous les possibles : alimenter la recherche pour obtenir un grand nombre de propositions, un foisonnement d'idées.

Au fur et à mesure de la démarche, on cherche à constituer un capital de gestes.

Pour favoriser la créativité motrice, travailler la capacité à envisager des solutions à un problème, on utilise des incitateurs de mouvements. Ils peuvent être des mots, des images, des écrits, des sons.

Dans un premier temps, l'élève apporte une réponse, l'enseignant suggère la variation du motif corporel.

#### Construction de mouvements de base en utilisant différents incitateurs de mouvement en lien avec le thème choisi :

○ A partir des **mots** : on peut utiliser des verbes d'action ou des mots issus d'une réflexion sur le thème : Partir d'un « brainstorming » autour d'un thème.

Cette entrée peut permettre l'enrichissement du bagage lexical si les mots sont, par ailleurs, « revisités ».

Utiliser des verbes d'action ou des mots traduisant des états d'un personnage qui fait une action particulière : marcher, regarder, sentir, explorer, toucher, écouter, courir, s'enfuir, se cacher ... et

toutes ses émotions : avoir peur, ne pas faire de bruit, mais aussi tout ce qui a un lien avec : imaginer que ...

- A partir **d'images** : Utiliser une ou des illustrations d'album, photos, tableaux, dessins, collages, films....
- A partir **d'écrits** : Utiliser les caractéristiques d'un personnage rencontré dans différents ouvrages qui traite du sujet choisi (album, conte, poésie, calligraphie...) et tout récit qui évoque ce lieu mais aussi les personnes qui y travaillent.
- A partir **de sons** : Prendre une musique ou une chanson comme incitateur d'images mentales. Par exemple : des musiques ou un fond sonore (bruitage) qui font appel à l'imaginaire ...
- A partir **d'objets** : Entrer par le pouvoir des objets que l'on peut retrouver dans un lieu précis : ... mais aussi ceux qui peuvent être chargés d'émotion

On peut aussi :

- ☞ Raconter corporellement une histoire ou un conte inventé par la classe ; attention au risque de « mime » et que ce soit trop long.
- ☞ Raconter corporellement une histoire ; mêmes écueils possibles que précédemment.

Le PARTI PRIS pourrait-être de choisir comme incitateur de mouvement :

- soit **des verbes d'action** d'un personnage (animal, végétal, humain) dans un lieu chargé d'émotions : se cacher, explorer, risquer, s'entraider, avoir faim, avoir peur... ou partager, raconter, se rappeler, imaginer, écouter, se taire, découvrir, questionner, s'intéresser, croire...
- soit **des objets** issus d'une recherche autour d'une expression qui permettront aux élèves de se projeter dans ce lieu ...

Recherche collective : tout le monde essaye de répondre corporellement à la consigne du verbe d'action ou d'une action induite par l'objet choisi.

Introduction des variables (sans et avec déplacements (mode déplacement, variétés de vitesse de déplacement), avec une puis plusieurs parties du corps) : dans chacune de ces situations, penser à faire varier les points de vue (du spectateur), prendre des photos, dessiner les contours des silhouettes au sol...

Recherche individuelle :

Choisir 3 verbes et construire une phrase en choisissant 3 mouvements enchainés avec au moins un déplacement et la répéter pour la mémoriser.

## La phase de structuration, de *transformation*, d'enrichissement

### Rechercher la diversité, la variété des trouvailles

les réponses corporelles sont nuancées, enrichies par le jeu sur les paramètres du mouvement :

**corps, espace, énergie, temps, relations avec les autres danseurs.**

Il s'agit de passer d'un mouvement lisible à un mouvement stylisé.

Rechercher la multiplicité des réponses par une exploration plus ou moins guidée par des consignes afin de mobiliser tous les possibles du corps en mouvement.

Cette phase permet d'améliorer les conduites motrices et se travaillent indépendamment dans un premier temps pour faire prendre conscience à l'élève qu'il peut enrichir son mouvement (variations du motif corporel de base).

A partir de la phase de création (improvisation) les mouvements retenus peuvent évoluer grâce aux variables didactiques ; on passe alors à une amélioration de la gestuelle de départ (quotidienne) pour passer à des mouvements "dansés" qui sont de l'ordre de la symbolique.

Puis elles apparaissent dans les phases de création lorsque l'on cherche des réponses originales.

Par 2:

Après présentation à son pair des 3 mouvements répétés dans la situation précédente, choisir parmi les possibles et s'accorder pour ne retenir que 3 mouvements communs, avec chacun 1 variable différente choisie dans le tableau (corps, espace, temps) afin de composer une nouvelle phrase ensemble.

Le tableau de variables (annexe 1) donne un panorama des différentes « notions » qui peuvent être abordées. Il peut également servir de guide de variables pour diversifier les situations pédagogiques ou de grille d'observation et d'analyse pour lire les compositions des enfants.

Le découpage en diverses colonnes est utile pour se donner des objectifs « opérationnels » mais il est évident qu'un enfant qui danse est une « totalité » en mouvement difficilement décomposable en sous-unités aussi rigoureuses.

## La phase de transposition, de réinvestissement, de composition

C'est la phase de référence, lorsque les élèves composent leur 1<sup>er</sup> jet chorégraphique. Composer en agencant les différents modules dans un ordre imposé par l'enseignant ou libre (l'ordre est discuté en petits groupes restreints). Les élèves tiennent alors le rôle de chorégraphe.

ATTENTION: Sortir les élèves du scénario pour les sortir du mime.

Imposer des contraintes dans la composition pour l'organiser dans le temps (un début, un développement, une fin...) et l'espace (utilisation de l'espace scénique et relation au public).

**Puis** Il s'agit d'améliorer le 1<sup>er</sup> jet chorégraphique à partir des images fortes relevées par les spectateurs.

L'enseignant propose des situations d'apprentissage pour :

Améliorer la présence des danseurs: travail sur le regard, l'écoute entre partenaires, éliminer les gestes parasites.

Diversifier les productions en enrichissant une des composantes:

- corps (utiliser toutes les parties du corps) Enrichir le mouvement en jouant sur les composantes (espace, temps, énergie, corps, relations)
- espace (utilisation de l'ensemble de l'espace scénique et des différents niveaux : sol, haut)
- temps (durée des actions : ralenti, lent, rapide, arrêt sur image, mise en relation avec le support sonore)
- énergie (intensité des actions, « couleur des mouvements » : doux/violent, lourd/léger...)
- Structurer les relations entre partenaires (unisson, cascade, canon, opposition, complémentarité...)

Améliorer la lisibilité du propos: travail sur l'évocation

On invite les groupes d'élèves, après les phases de création/structuration, à montrer aux camarades (qui apprennent à devenir spectateurs) sa production pour se rendre compte des effets rendus. Ces phases permettent d'appréhender l'espace, « les autres ».

La composition commencera par des productions à 2 ou 3, en alternant les rôles de danseurs / spectateurs avec des passages devant les autres par demi-groupe : un groupe regarde, l'autre danse puis on inverse les rôles.

On analyse ensemble les choix réalisés par les différents groupes.

Suggestion d'activité :

par groupe de 3 ou 4 : à partir **d'un objet** ou **d'un album** choisi ensemble, composer une phrase chorégraphique à partir d'une combinaison imposée.

Exemple : début = statue // déroulement = mouvement1 – déplacement - mouvement2 – déplacement et changement d'orientation – mouvement 3 // fin = statue.

Toutes les combinaisons sont possibles. On peut s'appuyer sur les paramètres du mouvement pour faire évoluer le geste et sur les procédés de composition pour diversifier la phrase. Présentation à l'autre groupe.

Au cours des séances proposées, on pourra aborder des éléments qui seront intégrés dans la composition chorégraphique comme :

Des déplacements, des formations, des orientations

Des statues (seuls ou à plusieurs, avec ou sans contact physique, statues imbriquées)

Des porters (cf jeu d'appui et contre poids) en imposant un nombre d'appuis limité qui déclenche une entraide

La composition chorégraphique reprend les phrases chorégraphiées retenues par la classe ou l'enseignant, s'enrichit de variations et transitions selon la progression générale du thème et tient compte des contraintes scéniques pour aboutir à une production finale.

Les élèves connaissent la structure de la chorégraphie : début, développement, fin (qui doit être bien visible).

Les mondes sonores, costumes, décors, éclairages, objets renforcent la mise en scène.

L'équilibre général n'est pas toujours facile à trouver (On peut, à ce moment, se faire aider par un regard extérieur), il faut éviter les monotonies mais en même temps ne pas abuser des effets de surprise ou des changements trop fréquents et/ou rapides : le spectateur doit pouvoir profiter de ce qui se passe, et entrer dans la danse qu'il perçoit et ressent.

Aider les danseurs à gérer la dialectique expression voulue du groupe / impression ressentie par les spectateurs :

Exemples de procédures :

- soit les spectateurs cherchent à deviner le thème sans le connaître au préalable ( donner un titre à la danse)

- soit ils connaissent le thème et lisent la production pour repérer l'adéquation ou la non-adéquation entre le mouvement et le thème.

## La phase de répétition et de mémorisation

Etre capable de reproduire plusieurs fois la même danse à l'identique (seulement en cycle 3)

**En cycle 1, il est conseillé de s'en tenir à des phases de créativité à forte dominante "divergente".**

**Les élèves présenteront des productions éphémères (non reproductibles à l'identique) dont seule la structuration d'ensemble (structuration du temps, de l'espace et des relations) sera mémorisée, et non une gestuelle précise.**

## Phase de bilan : Présentation aux spectateurs

Evaluation de la production par observation, confrontation au regard de l'autre.

*A partir d'un article de Christine BERTOLA, IUFM Bonneville « DANSE à l'école »*

Et de l'article « danse à l'école » site exper DSDEN Aube <http://web.ac-reims.fr/dsden10/exper/?Document-Danse-a-l-ecole>

Autre article :

Equipe EPS Paris, année 2011 2012 « *DANSER A L'ECOLE* » Nicole Imberty PIUMF EPS et Annie Sébire CPDEPS 2003  
Mise à jour, 2012 ACADEMIE DE PARIS ANNEE 2011

[https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1\\_384687/danse-a-l-ecole?cid=p1\\_384266](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_384687/danse-a-l-ecole?cid=p1_384266)